

instantanément la saveur de la créosote dans la bouche et ses urines prennent une coloration noir verdâtre. Il se produit en outre un abaissement de température qui se manifeste au bout d'une heure environ; cet abaissement peut aller jusqu'à 2 degrés; on observe en même temps un léger ralentissement du pouls et du nombre des inspirations; l'abaissement de température, chez les fébricitants, s'accompagne de sueurs profuses, d'une sensation pénible de froid; aussi chez eux serait-il dangereux d'atteindre la dose de 3 à 4 grammes, car on pourrait provoquer le collapsus. Nous avons, pendant plusieurs mois, traité les tuberculeux de la clinique de l'Hôtel-Dieu avec les lavements créosotés. Nous avons constaté que ces lavements étaient le plus souvent bien tolérés, qu'ils donnaient lieu tout au plus à quelques coliques légères et de courte durée; mais nous n'avons pas obtenu d'améliorations bien marquées ni supérieures à celles que donnent le repos et une alimentation substantielle. D'autre part, chez quelques malades, des hémoptysies sont survenues peu de jours après le début de ce traitement et nous ont paru dues à cette cause; chez un malade notamment, l'hémoptysie est survenue chaque fois, lors de la reprise du traitement. Aussi croyons-nous que si l'administration de la créosote en lavements est un moyen commode de faire absorber le médicament, chez les malades dont il importe de respecter les voies digestives, il n'existe aucune indication formelle pour la médication intensive avec plusieurs grammes de créosote par jour, car, à cette dose, la créosote nous paraît provoquer des poussées congestives. Il est absolument nécessaire enfin que la créosote employée soit pure, c'est-à-dire redistillée entre 200 et 210 degrés et débarrassée de toute trace d'acide phénique et d'autres impuretés.

Pour éviter au malade d'avoir recours chaque jour au pharmacien pour la préparation du lavement, on peut formuler la solution suivante de créosote dans l'huile, dont il met deux cuillerées à bouche dans un verre d'eau tiède et qu'il émulsionne avec un jaune d'œuf :

Huile d'olives . . . . .	500 cent. cubes.
Créosote pure . . . . .	30 grammes.
Laudanum de Sydenham . . . . .	5 —

D'après le Dr Chabaud (*Semaine médicale*, CCXL, 1894), on peut se borner à se servir de l'eau distillée comme véhicule de la créosote donnée en lavement, à la condition d'employer la créosote pure; celle-ci, en effet, se dissout dans l'eau à 15 degrés, dans la proportion de 1 gramme (ou XLIII gouttes environ) pour 200 grammes d'eau. On emploie l'eau à la température ambiante en été et légèrement chauffée en hiver. Ces lavements seraient très facilement gardés, très rapidement et complètement absorbés; ils présenteraient des avantages marqués sur les lavements huileux, plus difficiles à garder et d'absorption plus lente et incomplète. On peut aussi prescrire des lavements créosotés suivant les formules suivantes :

a) Créosote . . . . .	40 grammes.
Teinture de quillaya . . . . .	80 —
Eau . . . . .	60 —

Chaque cuillerée contient 1 gramme de créosote (à mettre dans un verre d'eau).

b) Créosote de hêtre . . . . .	} aa	5 grammes.
Savon amygdalin . . . . .		
Eau chaude . . . . .		

Triturez le savon dans la créosote, ajoutez l'eau chaude et filtrez; une cuillerée à bouche renferme 1 gramme de créosote. Ajoutez une cuillerée à un verre d'eau tiède pour un lavement. (Le savon amygdalin dissout son poids de créosote dans une quantité d'eau quelconque.)

On peut encore administrer des lavements de lait créosoté. On compte 10 gouttes de créosote dans un quart ou un demi-verre de lait et l'on complète avec de l'eau. Le lait créosoté se mêle très bien à l'eau sans former de coagulum.

On a proposé d'administrer des suppositoires contenant 50 centigrammes de créosote. On en fait appliquer un matin et soir.

Les inhalations de créosote sont en usage depuis longtemps; ces inhalations sont surtout bien supportées, dit M. Daremberg, par les malades qui dorment dans une chambre dont la fenêtre est entr'ouverte.

M. Tapret fait pulvériser pendant plusieurs heures la solution suivante (à l'aide d'un pulvérisateur à vapeur) :

Créosote . . . . .	10 grammes.
Alcool . . . . .	200 —
Glycérine . . . . .	20 —
Eau . . . . .	770 —

Les injections sous-cutanées ont été expérimentées dès 1875, par M. Bouchard, puis en 1885 et 1884 par MM. Tapret et Du Castel; mais la quantité de créosote injectée est toujours minime; la méthode des injections de créosote à hautes doses n'est entrée dans la pratique qu'en 1886; M. Gimbert injecte chaque jour 10 à 50 centimètres cubes d'une solution au quinzième de créosote dans l'huile; ces injections sont faites avec une seringue; c'est la meilleure méthode, car elle permet seule une stérilisation parfaite. M. Burlureaux est parvenu à injecter des quantités de créosote considérables, véhiculées dans une grande quantité d'huile; il emploie la formule suivante :

Créosote . . . . .	10 grammes.
Huile d'amandes douces neutralisée et stérilisée . . . . .	150 —

M. Burlureaux injecte à la fois 10, 50, 40, jusqu'à 150 grammes de la solution de créosote; il est donc parvenu à introduire dans l'économie jusqu'à 10 grammes de créosote. Ces injections à doses intensives peuvent déterminer des accidents d'intoxication, notamment des troubles nerveux simulant la méningite (Faisans); elles sont péniblement supportées par les malades et ne présentent d'ailleurs aucune supériorité sur le mode d'administration par voie rectale, qui est presque exclusivement employé aujourd'hui par les derniers partisans de la créosote, et se prête facilement à l'introduction de fortes doses du médicament.

Nous avons exposés les divers modes d'emploi de la créosote, et relaté les opinions souvent contradictoires des nombreux médecins qui ont fait usage de ce médicament; en ce qui nous concerne, nous ne saurions trop conseiller de